



Note Agro-climatique et Prairies n° 2 mai 2022

**Soline SCHETELAT - Aurélie MADRID -
Brendan GODOC - Julien FRADIN - Blandine
FAGOT**

Service Fourrages et Pastoralisme

Le 13 mai 2022



Situation climatique

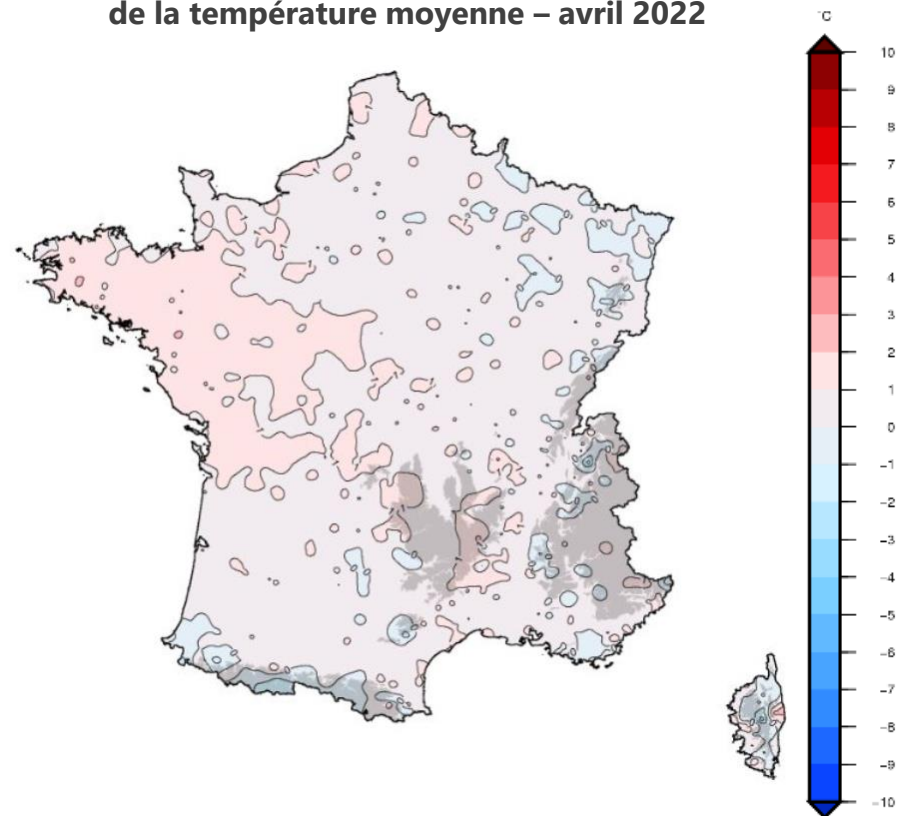
Au 13 mai 2022

Un mois d'avril finalement plutôt doux

Après un début de mois hivernal, les températures se sont nettement adoucies. Au global sur le mois et malgré l'épisode froid de début avril, la température moyenne en France s'est élevée à 11,8 °C, soit 0,7 °C de plus qu'un mois d'avril « moyen ».

L'amplitude thermique journalière a été importante. En effet, les températures minimales sont restées proches des normales, tandis que les maximales ont dépassé les valeurs de saison d'environ 1 °C à l'échelle nationale, et jusqu'à 1 à 3 °C sur le Nord-Ouest.

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne – avril 2022



* Normale = moyenne de référence sur 1981-2010



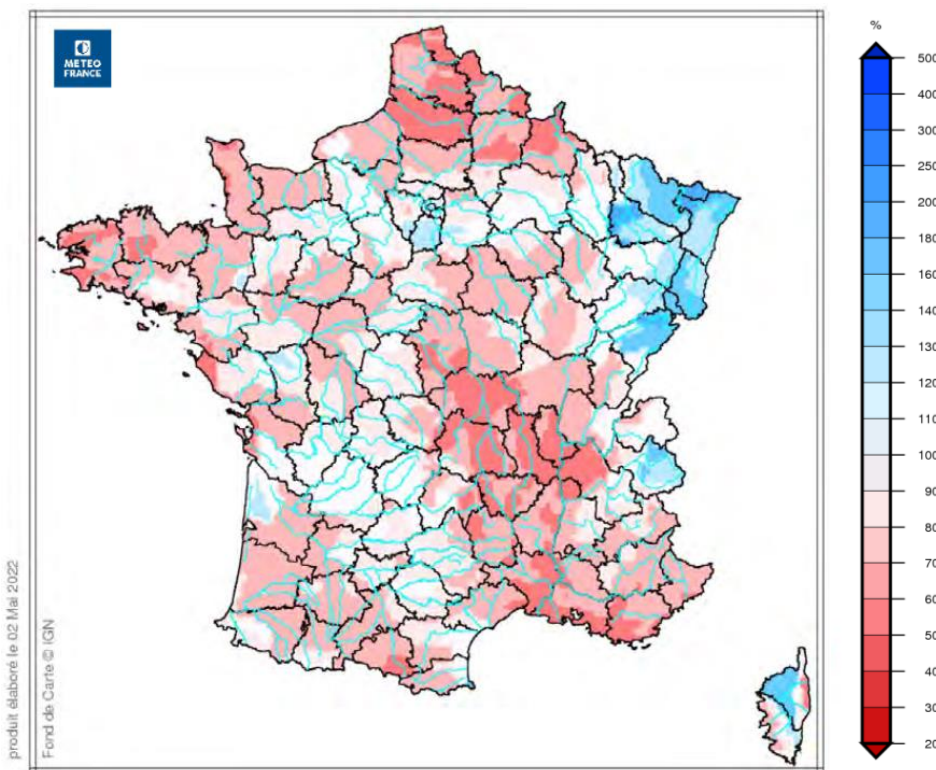
Edité le : 02/05/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/05/2022 à 09:30 UTC

Le déficit pluviométrique se poursuit

Les précipitations ont été hétérogènes et globalement peu fréquentes, avec des cumuls relativement faibles, à l'exception de certaines régions qui ont été plus arrosées.

À l'échelle nationale et en comparaison à la référence, la pluviométrie d'avril a été déficitaire de 25 % et jusqu'à -50 % de la Bretagne aux Ardennes, de la Vendée à la Charente-Maritime ainsi que sur le Massif Central, la vallée du Rhône et la Côte d'Azur. Au contraire, du Nord de la Lorraine à la Savoie ainsi qu'en Haute-Corse, les précipitations ont été plus importantes qu'habituellement.

Rapport à la normale de référence 1981-2010 des cumuls de précipitations – avril 2022



* Normale = moyenne de référence sur 1981-2010

Sécheresse : de quoi parle-t-on ?

Il existe différents types de sécheresse :

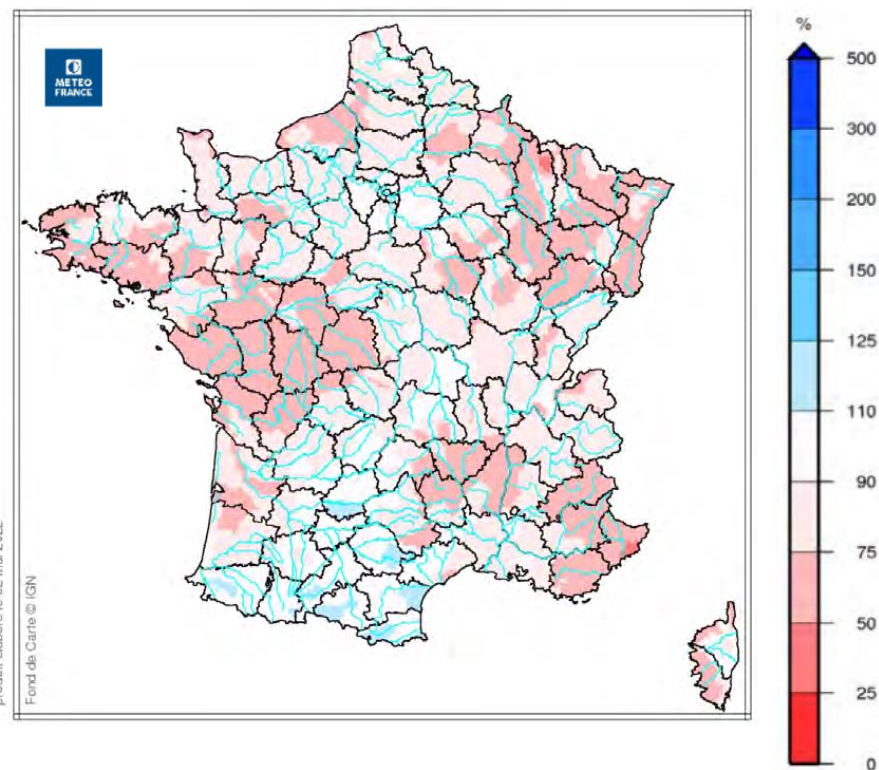
- La sécheresse **météorologique**, lorsque les précipitations sont déficitaires
- La sécheresse **agricole**, lorsque les sols sont asséchés de façon suffisamment marquée pour affecter le développement des plantes. Elle est la conséquence d'un déficit pluviométrique et/ou d'une évapotranspiration élevée.
- La sécheresse **hydrologique**, lorsque les niveaux des lacs, rivières ou nappes souterraines sont anormalement bas.

Pour en savoir plus : <https://météofrance.com/changement-climatique/observer/changement-climatique-et-secheresses>

À ce stade, le déficit pluviométrique est installé sur une majeure partie du pays. Depuis septembre 2021, les précipitations cumulées sont inférieures à la normale* sur une grande partie du pays, ce déficit est souvent de l'ordre de 25 à 50 %.

* Normale = moyenne de référence sur 1981-2010

Rapport à la normale 1981-2010 des cumuls de précipitations – de septembre 2021 à avril 2022



Conséquences sur l'humidité des sols

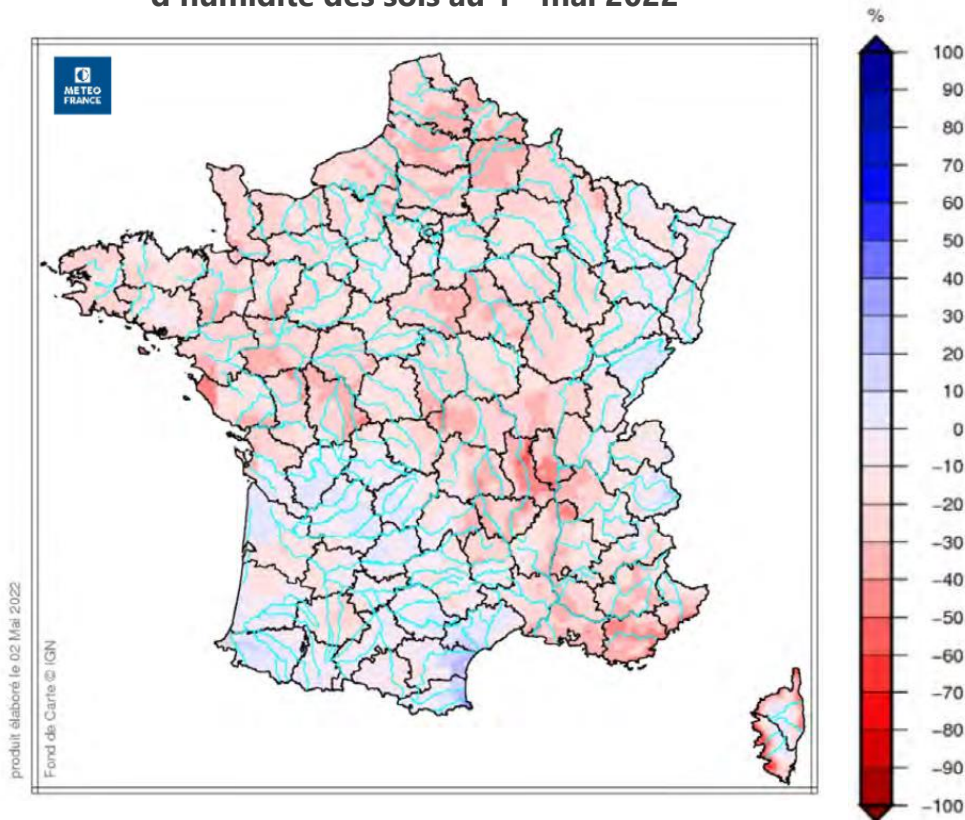
Le niveau d'humidité des sols dépend des précipitations mais aussi de l'évaporation d'eau depuis les sols et de la transpiration des plantes, qui est directement liée à l'absorption du CO₂ nécessaire à la photosynthèse.

L'humidité d'un sol dépend donc, en plus des précipitations, de l'humidité et de la température de l'air, du vent, ainsi que de la nature des sols et de leur couverture.

En avril, les sols se sont globalement asséchés, du fait du déficit pluviométrique et de températures douces qui ont favorisé la végétation. C'est tout à fait habituel au printemps ! Toutefois, cette année, les sols sont plus secs que la référence* à la même date sur une grande partie du territoire.

* Normale = moyenne de référence sur 1981-2010

Écart pondéré à la normale 1981-2010 de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} mai 2022



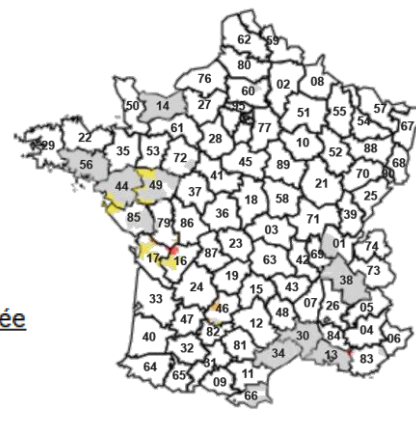
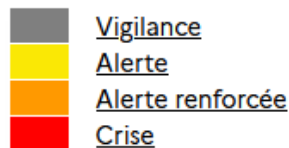
Les premiers arrêtés de restriction de l'usage de l'eau sont tombés

Plusieurs départements sont en vigilance depuis déjà quelques semaines. Dans la Drôme, le Vaucluse, en Charente-Maritime, dans la Vienne, au nord de la Vendée et au sud de la Loire-Atlantique, ainsi que ponctuellement dans le Loiret et les Bouches-du-Rhône plusieurs zones sont en alerte voire alerte renforcée. 2 arrêtés de crise ont été pris, dans le Loiret et les Bouches du Rhône.

L'ensemble des arrêtés au 09/05/2022 est représenté sur la première carte. La suivante rappelle la situation à la même date en 2021.



Carte des arrêtés des eaux superficielles publiés avant le 09/05/2022



Carte des arrêtés des eaux superficielles publiés avant le 09/05/2021

En Europe et ailleurs dans le monde

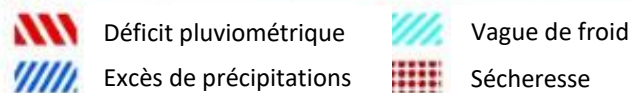
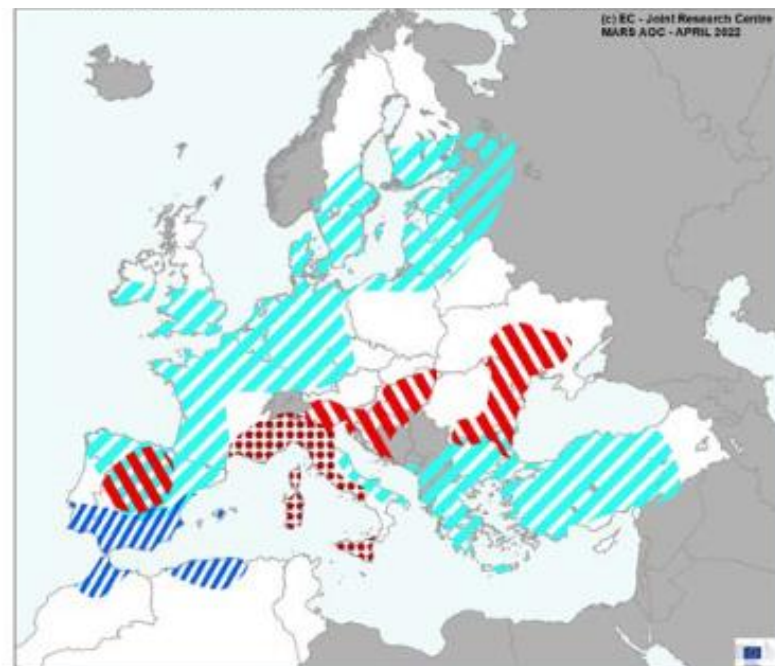
De l'Espagne aux pays baltes, de nombreux pays européens ont aussi été touchés par la vague de froid de début avril. L'Est du bassin méditerranéen rencontre de façon persistante des températures plus froides que la moyenne qui retardent le développement de la végétation.

Des pluies intenses ont arrosé le Sud de la péninsule ibérique, qui était confronté à une sécheresse marquée. Elles sont toutefois arrivées trop tard pour pleinement compenser les impacts de la sécheresse antérieure.

De nombreuses régions européennes subissent un déficit pluviométrique voire des conditions de sécheresse, notamment le Sud-Est de la France, une bonne partie de l'Italie, la Corse et la Sardaigne, où les conséquences sur la végétation commencent à se manifester. Le déficit pluviométrique en Europe Centrale, en Roumanie et dans le Sud de l'Ukraine, lui, n'a pour l'instant que des impacts limités.

À noter qu'ailleurs dans le monde, les phénomènes extrêmes se multiplient : après deux mois exceptionnellement chauds, l'Inde et le Pakistan vivent actuellement une canicule marquante par sa précocité et son intensité, avec des températures frôlant les 50 °C, le tout alors que le taux d'humidité est élevé dans cette région à cette saison. Ces phénomènes rappellent ce qu'ont écrit les chercheurs du GIEC dans leur dernier rapport : « Il est incontestable que les activités humaines sont à l'origine du changement climatique, qui rend les phénomènes climatiques extrêmes, notamment les vagues de chaleur, les fortes précipitations et les sécheresses, plus fréquents et plus graves. »

ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES EXTRÊMES entre le 1^{er} février et le 18 mars 2022



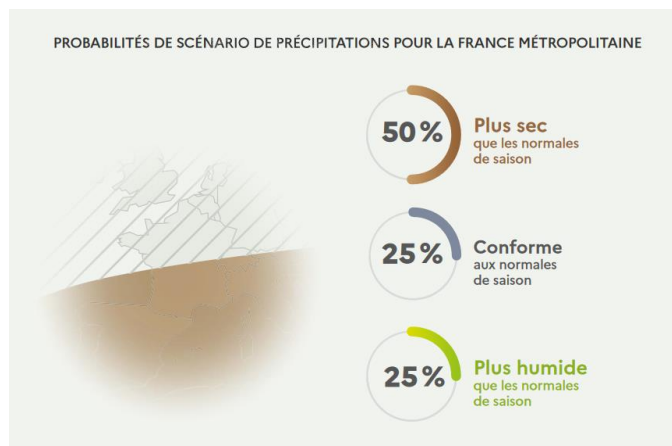
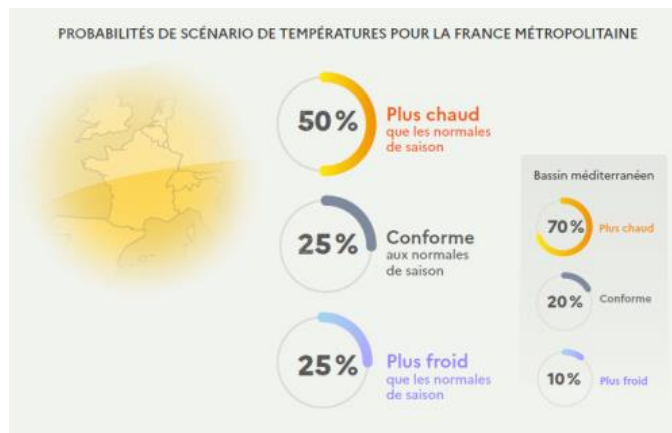
Les tendances pour le prochain trimestre

Le scénario « plus chaud et plus sec que les normales de saison » est le plus probable pour le trimestre mai-juin-juillet. Cependant, la probabilité associée ne s'élève qu'à 50 %, ce qui n'exclut pas la possibilité d'autres scénarios. Par ailleurs, même dans le cadre d'un scénario plus sec ou plus chaud à l'échelle du trimestre, des passages pluvieux ou plus frais restent possibles.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.



Situation des prairies

Au 13 mai 2022

Tour de prairie des régions

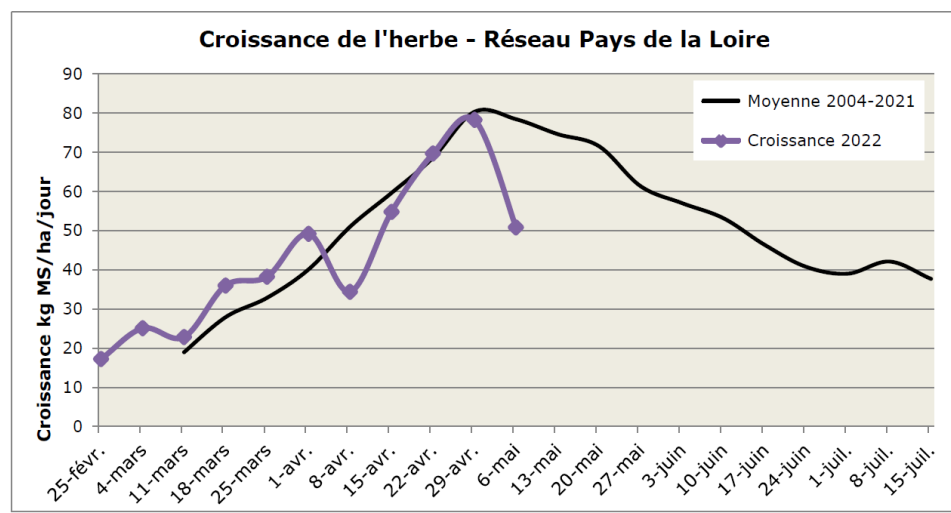
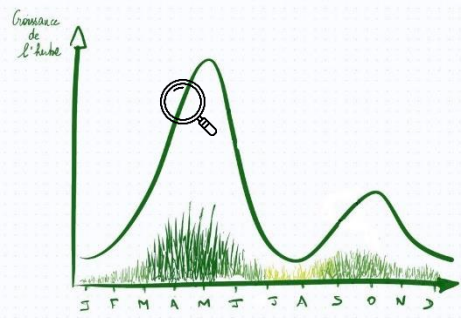
Pays de la Loire

Malgré un épisode de froid ayant ralenti la pousse de l'herbe sur la première quinzaine d'avril, la croissance a été satisfaisante en avril et a atteint son pic la dernière semaine du mois (78 kgMS/ha/jour, dans la moyenne 2004-2021).

Si certains se sont fait surprendre par la flambée de pousse en cette fin d'avril, ils ont pu débrayer les parcelles et faucher dans de bonnes conditions (le sec et le vent d'est ont accéléré le séchage). Les récoltes s'avèrent plutôt satisfaisantes tant en quantité qu'en qualité avec une bonne proportion en légumineuses et des graminées peu épiées.

Le sec et la chaleur sont revenus depuis début mai et risquent de persister. Par conséquent, la pousse de l'herbe chute et le nombre de jours d'avance au pâturage se réduit. Les exploitations ayant beaucoup débrayé doivent donc rester vigilantes et devront adapter dans les semaines à venir la surface accessible au pâturage si elles le peuvent. Il est possible que l'affouragement au champ des animaux arrive plus vite que prévu pour maintenir le niveau de production ...

D'ici 15 jours tous les maïs seront semés dans la région. Les méteils ont été fauchés dès début mai avec des conditions météo idéales pour réaliser des bons enrubannages.



Source : Bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire

Tour de prairie des régions

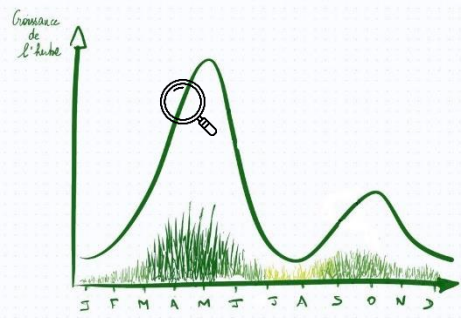
Centre-Val de Loire

Cette année le pic de pousse de l'herbe est légèrement plus faible que les années précédentes (65 kgMS/ha/jour fin avril) et il est aussi plus étalé : la croissance se maintient à 50 kgMS/ha/jour en cette deuxième semaine de mai mais elle devrait rapidement chuter dans les jours à venir.

Le pâturage s'est déroulé normalement en avril mais le nombre de jours d'avance diminuant drastiquement début mai (20 jours d'avance aujourd'hui contre les 30 jours nécessaires au maintien du pâturage) il risque de s'arrêter prochainement et de forcer à affourager les animaux au champ. Il est conseillé de maintenir un temps de repos de 30 jours pour préserver les prairies.

Les fauches précoces ont pu se dérouler dans de bonnes conditions et au bon stade donc la qualité est au rendez-vous. Les précipitations ont été en deçà des normales sur le début d'année donc les rendements des méteils sont plutôt bons à moyens sur les sols à faible réserve utile.

Les maïs ne sont pas encore tous semés et les premiers méteils précoces ont été récoltés fin avril-début mai. Les rendements des méteils varient de 4 à 10 tMS/ha selon la réserve en eau du sol. La qualité est au rendez-vous (bonne proportion de légumineuses et de protéagineux).



Centre-Val de Loire Hauts de France

Hauts de France

Le pic de pousse est enregistré début mai avec une croissance moyenne de 60 kgMS/ha/jour mais de très fortes disparités régionales (variations entre 40 et 110 kgMS/ha/jour). À partir du 10 mai la croissance ralentit et le manque d'eau et le vent du Nord se font ressentir.

Les fauches ont commencé fin avril en ensilage et en enrubannage. Les rendements des prairies fauchées sont plus faibles que ceux des années précédentes (2,5tMS/ha) et les rendements des dérobées de raygrass italien avant maïs approchent des 3-3,5TMS/ha.

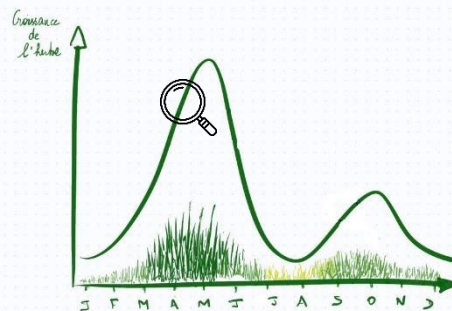
Tour de prairie des régions

Normandie

La pousse de l'herbe a commencé plus précocement cette année car l'herbe a continué de pousser cet hiver, la saison de pâturage se déroule classiquement. Le pic de pousse a été atteint fin avril-début mai avec une croissance de 80kgMS/ha/jour. Peu de parcelles ont été débrayées pour garder de l'herbe à pâturer dans les prochains jours à cause du sec qui démarre.

Le risque de sécheresse est élevé dès le mois de juin pour les prairies et les maïs si la pluie ne vient pas, les silos resteront sans doute ouverts toute l'année en fonction des systèmes et il est possible de voir des dérobées estivales être semées prochainement.

Les ensilages d'herbe ont commencé dès la fin avril avec des rendements de 2,7 et 3,3tMS/ha pour la ferme expérimentale de la Blanche Maison (50) et les dérobées ont été fauchées dès avril. L'herbe fauchée est de bonne qualité (15 % de MAT et 0,95UFL à la Blanche Maison), tout comme les méteils (13 à 20 % de MAT en fonction des compositions). Les maïs ont été semés de fin avril à début mai, la levée est plus lente à cause des sols secs. Cependant, les sols sont bien réchauffés ce qui a permis de semer les sorghos plus tôt que les autres années (mi-mai contre la fin mai).



Bretagne

Les conditions de pâturage sont idéales, les sols sont portants et la pousse de l'herbe suit jusqu'ici les normales de saison avec 50kgMS/ha/jour de moyenne pour la région sur la première semaine de mai. Les débrayages et les parcelles fauchées sont de qualité avec des conditions de récoltes idéales voire parfois surprenantes. La pluviométrie de fin mai et juin sera décisive pour la suite car la Bretagne est largement déficitaire de son carburant naturel : la pluie.

La quasi-totalité des maïs est semée. Les levées sont rapides grâce aux températures élevées mais les précipitations sont maintenant attendues au regard de la sécheresse des sols.

Les mélanges céréales-protéagineux ont profité d'un hiver doux et d'un bon ensoleillement sur ce début de printemps. De ce fait les légumineuses semblent particulièrement présentes dans les mélanges.

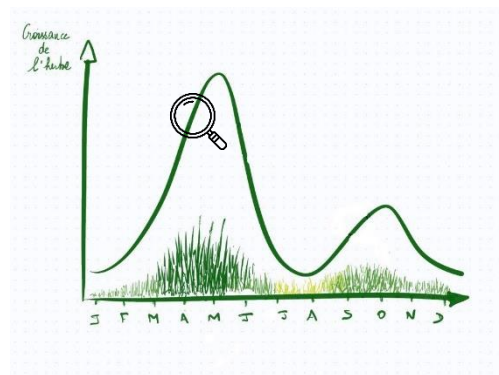
Tour de prairie des régions

Grand Est

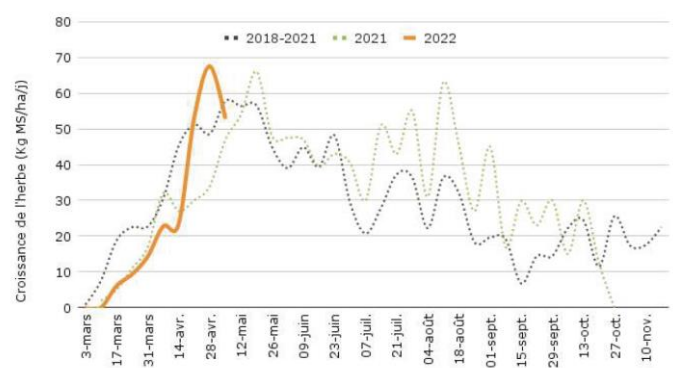
La pousse de l'herbe a réellement explosé vers la fin avril pour atteindre une croissance moyenne de 70 kgMS/ha/jour voire localement des croissances de plus de 200 kgMS/ha/jour. Cette croissance devrait ralentir très fortement dans les 15 prochains jours à cause du manque d'eau annoncé (qui se fait déjà sentir depuis une dizaine de jours). Il est donc conseillé aux éleveurs qui font du pâturage tournant de sortir des paddocks à 5 cm minimum pour ne pas pénaliser la reprise de pousse.

Les fauches précoces ont démarré à partir de la mi-avril pour aller chercher des fourrages de qualité, notamment riches en azote, et ainsi limiter le recours aux aliments azotés dont les prix s'envolent. Le volume d'herbe disponible est déjà conséquent et ne devrait pas augmenter dans les jours à venir, c'est donc le moment pour tenter un foin précoce de qualité. Vu les conditions annoncées, on peut espérer une belle repousse d'herbe avant l'été.

Les premiers méteils ont été fauchés début mai, la qualité et le rendement ont l'air d'être au rendez-vous (à confirmer avec le retour des analyses de valeurs alimentaires).



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



Source : Bulletin de pousse de l'herbe Lorraine



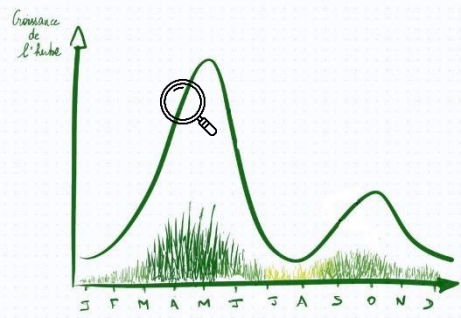
Tour de prairie des régions

Franche-Comté

La croissance de l'herbe en Franche-Comté suit les moyennes de saison avec un bon rythme en plaine qui a bénéficié des quelques millimètres de fin avril et début mai tout en préservant une bonne portance.

Cependant, le déficit de précipitations reste élevé depuis le début de l'année avec des sols secs pour une mi-mai. Les récoltes en foin commencent avec des stades phénologiques en avance et qui évoluent rapidement.

Les semis de maïs s'achèvent en plaine.



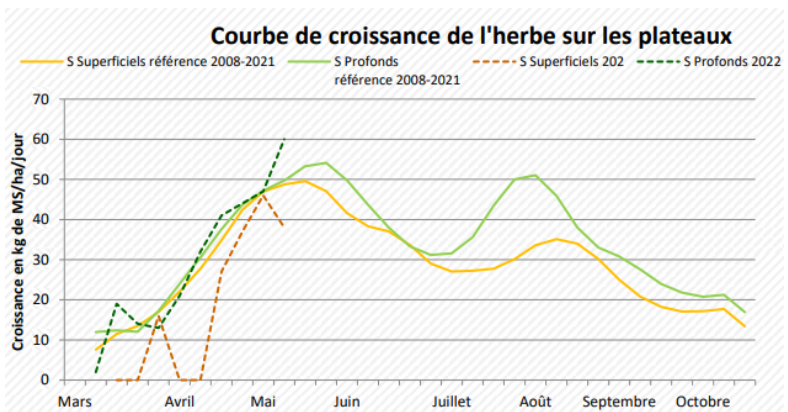
**Bourgogne
Franche-Comté**

Bourgogne

Les pluies de fin avril et début mai et les températures élevées permettent jusqu'ici une pousse de l'herbe soutenue. Sur la Saône et Loire une pousse comprise entre 90 kg MS/ha/j et 120 kg MS/ha/j a été enregistrée début mai. Les journées estivales de cette mi-mai vont permettre de débrayer davantage de parcelles et de faire profiter les repousses des potentiels orages annoncés et très attendus.

Le manque d'eau commence à se faire ressentir avec un redémarrage difficile sur les sols superficiels. Les récoltes d'ensilages progressent avec de bons volumes mais la qualité est parfois difficile à maîtriser puisque les stades évoluent vite. La vigilance est de mise sur les foins.

Les stocks de 2021 permettront toutefois de couvrir l'hiver sauf s'il faut commencer à affourager les troupeaux dès mi-juin.



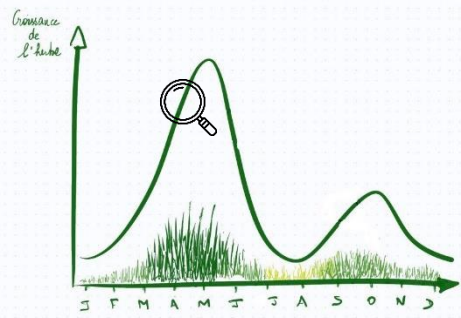
Source : La météo de l'herbe – Chambre Régionale Bourgogne Franche Comté

Tour de prairie des régions

Auvergne

En zone de montagne, la mise à l'herbe s'est faite dans de bonnes conditions de portance autour de la mi-avril. Quelle que soit l'altitude suivie, la croissance de l'herbe s'est accélérée à partir de la seconde quinzaine d'avril et continue en ce début mai sur des valeurs assez élevées autour de 70 kgMS/ha/jour sur les secteurs avec un bon potentiel et de 40 kgMS/ha/j sur les sols superficiels ou les secteurs peu arrosés. La dynamique de pousse de l'herbe est donc très différente de l'année 2021 où le pic de croissance de l'herbe n'était pas vraiment perceptible. Les premiers coups de chaleur posent des questions sur l'évolution du stock d'herbe disponible dans les semaines à venir.

L'avancée des stades de développement est telle que les ensilages sont finis en plaine et sur le point de l'être en moyenne montagne. Dans le Puy de Dôme, les rendements sont corrects tandis que dans l'Allier ils sont plutôt en dessous de la moyenne. Les fauches au bon stade pour profiter de stocks de qualité pénalisent un peu le rendement cette année à cause de la faible pluviométrie.



Auvergne-Rhône-Alpes

Savoie

Dès la mi-avril la croissance de l'herbe est importante sur les secteurs de plaine et des plateaux. A la fin avril des pics de croissance de l'herbe sont mesurés à 80 – 100 kgMS/ha/jour. La mise à l'herbe a eu lieu en montagne fin avril. Sur les zones de moyenne montagne la croissance a décollé à partir de la deuxième semaine de mai. Le pâturage est en plein boom en Savoie. La Haute-Savoie est davantage touchée par le manque d'eau que la Savoie.

Drôme-Isère

Le déficit hydrique est très important en Vallée du Rhône, sur le piémont et la montagne iséroise et continue de progresser en mai. La dynamique d'évolution des prairies et du déficit hydrique ressemble à l'année 2020. On retrouve un pic de croissance de l'herbe dès la fin avril en plaine et piémont. Les récoltes de méteil ont eu lieu sauf en altitude, les rendements sont hétérogènes.

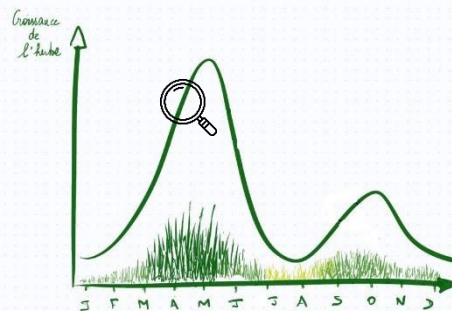
Tour de prairie des régions

Occitanie / Sud Ouest

Globalement, la région a bénéficié de pluies sur la seconde quinzaine d'avril, qui ont été favorables à la pousse de l'herbe. Mais il a fallu composer avec une portance limitée et veiller à ne pas dégrader les sols. Dans le Tarn, ces pluies ont été bienvenues, alors que la croissance de l'herbe commençait à marquer le pas par manque d'eau. Dans l'Aude, la pousse reste hétérogène, tant sur les prairies que sur les luzernes ou les méteils.

Le déprimage est largement terminé maintenant, à l'exception des prairies situées au-dessus de 1 200 m, par exemple en Lozère.

Les chantiers d'ensilage et enrubannage sur prairies et méteils suivent leur cours, sauf sur les zones les plus hautes. En plaine, ce sont maintenant les foins qui vont bientôt commencer. Les semis de maïs avancent en parallèle. Les conditions sont également favorables aux semis de dérobées d'été, en espérant que la pluviométrie à venir leur permette de s'implanter.



Occitanie
Provence-Alpes-
Côte d'Azur

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les sorties au pâturage ont été plus tardives pour s'adapter au manque d'herbe, elles commencent tout juste en zone de montagne. Certains éleveurs privilégient les parcours en attendant que les prairies rattrapent le retard.

Les récoltes n'ont pas encore commencé, les quantités s'annoncent faibles, pour une qualité moyenne. Les pâturages paraissent plutôt maigres mais les bonnes prairies semblent assez denses.

Les prochaines semaines sont dures à prévoir, la dépendance aux orages est plus forte que jamais au vu du manque de réserves des sols et du manque d'épaisseur du manteau neigeux.

Les légumineuses ont été semées début avril, sous couvert en zone de montagne, elles commencent à sortir avec les pluies récentes.

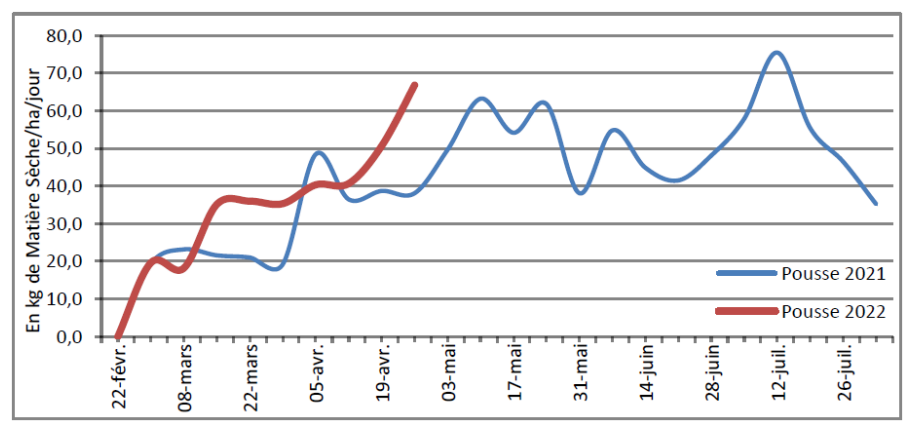
Tour de prairie des régions

Poitou-Charentes

La région a bénéficié d'orages très localisés et des hautes températures, la croissance de l'herbe a explosé fin avril. La croissance moyenne est de 70 kgMS/ha/jour et elle atteint localement les 100 kgMS/ha/jour.

Les premières fauches ont débuté à la fin avril grâce à des fenêtres météo favorables. Les rendements sont moyens mais la qualité est au rendez-vous.

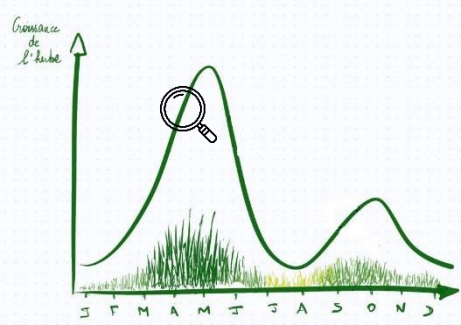
Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Source : Bulletin Herbe et Fourrages



Nouvelle-Aquitaine



Limousin

En Corrèze, la croissance de l'herbe a explosé début mai avec 149 kgMS/ha/jour sur des cultures à base de luzerne, 110 kg sur des prairies permanentes et 57 kg en prairie temporaire sur sol très léger. Le manque d'eau à venir risque de ralentir la pousse jusqu'aux prochaines pluies.

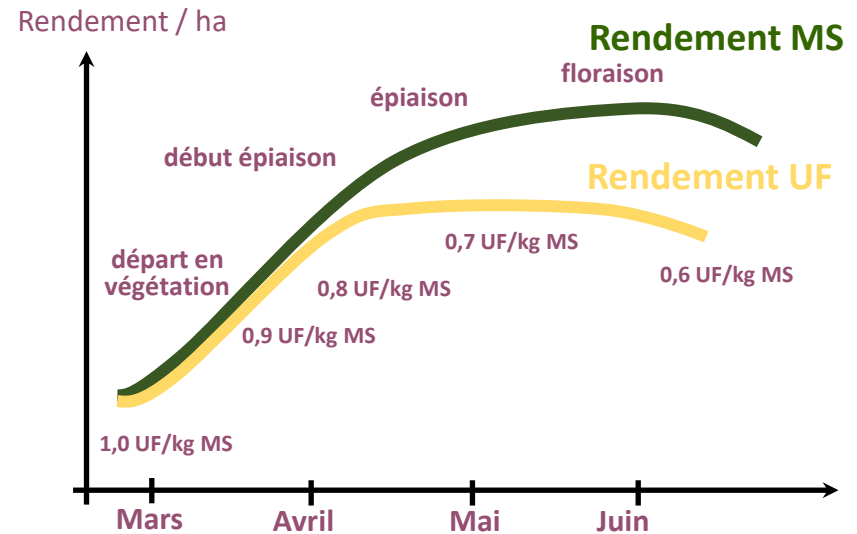
Dans la Creuse, les fauches précoces ont commencé dès fin avril. À la ferme expérimentale ovine du Mourier en Haute-Vienne le premier cycle de pâturage s'est bien déroulé et les premières fauches ont été réalisées début mai. Les enrubannages sont suffisamment secs et la qualité est correcte. Les conditions météo actuelles et à venir posent question sur les repousses au cycle suivant et sur le rendement des parcelles de fauche déjà débrayées.

Des repères pour la gestion des prairies

Quand faucher les prairies au printemps ?

Adapter les périodes de fauches en fonction de la qualité recherchée

- Selon la qualité et la quantité des stocks disponibles dans la grange, il est intéressant de récolter des stocks complémentaires pour améliorer son autonomie fourragère et viser l'autonomie protéique par les fourrages.
- Stades de développement visés selon ses objectifs :
 - Objectif qualité : récolter avant l'apparition des épis
 - Compromis rendement/qualité : la quantité d'UF récoltée par ha atteint un plateau au début épiaison
 - Objectif de rendement maximum : attendre le début de floraison des principales graminées

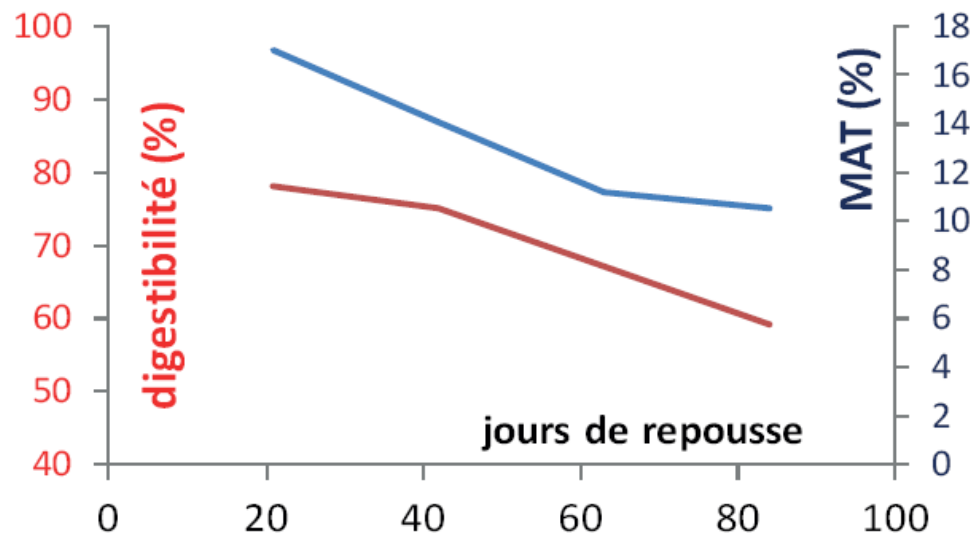


Préparer la saison sèche en constituant du stock d'herbe sur pied

- Les températures estivales ont pointé leur nez, pour autant la croissance de l'herbe reste relativement importante. En prévision d'un ralentissement de la pousse de l'herbe c'est le moment de **constituer un stock d'herbe sur pied** pour pâturer plus longtemps.
- La saison 2021 a souvent permis de stocker du fourrage en quantité, la sécheresse qui se profile dans plusieurs régions de France pousse à privilégier des stratégies pour pâturer plus longtemps quitte à réduire la surface fauchée.
- Les repousses de ces prairies fauchées serviront à agrandir le circuit de pâturage et augmenter le temps de repousse des parcelles pâturées.
- La constitution de stock sur pied sur des parcelles riches en légumineuses (trèfle violet et trèfle blanc notamment) valorisera mieux les températures élevées du printemps tout en gardant de bonnes valeurs alimentaires, ces légumineuses ayant la capacité de maintenir plus longtemps une meilleure digestibilité que les graminées pendant leur phase de reproduction.

Préparer la saison sèche en constituant du stock d'herbe sur pied

- Evitez la tentation de faucher si vous avez moins de 25 jours d'avance (visez 15 jours dans les zones arrosées).
- Des parcelles pâturées une fois en début de printemps peuvent aussi servir à constituer une grande quantité de fourrage pâturée en début d'été pour les animaux à faibles besoins.



Des repousses de RGA pâturées mi-mai ont encore une qualité acceptable 40 à 60 jours plus tard

Source : guide pâturage

Zoom sur... les méteils en Pays de la Loire

Point de situation Mai 2022 sur les associations céréales/protéagineux fourragères sur la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou

Située à 20 km au Nord-Ouest d'Angers, conduite en AB depuis 20 ans avec un système de bovins allaitants autonome, la ferme expé de Thorigné teste et utilise depuis de nombreuses années les associations de céréales/protéagineux (CERPRO) pour sécuriser le système fourrager.

Sur 2022, le déficit hydrique est important avec seulement 113 mm depuis le 01 Janv (- 46 %).

2 grands types d'associations de CERPRO fourragères sont utilisés en couvert pour l'implantation de prairies semées à la mi-octobre :

- Un mélange mixte : triticale (140 grains/m²) + pois fourrager (15) + vesce (15) + féverole (20), récolté au début floraison des céréales début mai, sur une parcelle à faible potentiel. Le rendement est modeste avec 4,7 tMS/ha. Un mélange similaire sur une modalité d'essai approche les 7,5 tMS/ha pour une récolte le 8 mai dans une parcelle située en bon potentiel.
- Un mélange céréale : Triticale (300) + pois fourrager (15) + vesce (15), avec un objectif rendement donc la récolte a lieu au stade laiteux/pâteux du triticale. Avec ce début de saison particulièrement sec et une semaine 19 aux températures élevées, le suivi matière sèche a été engagé. Le 9 mai dernier, le taux de MS oscille entre 23 % (plateforme d'essai) à près de 30 % sur ce mélange, sur une parcelle. Un suivi régulier de l'évolution de ce taux de matière sèche est engagé, l'objectif est de viser, sans dépasser, les 35 % de MS à la récolte pour un ensilage en coupe directe.

En résumé, en ce qui concerne les céréales/protéagineux, les conditions météo avaient été plutôt favorables sur l'hiver (avec un hiver très, voire « trop », sain). Une acquisition plus « rapide » des stades, à surveiller, a été observée avec des températures plus élevées. Pour des récoltes en fourrages, ces associations CERPRO confirment leurs capacités de production et de sécurisation fourragère, malgré ce printemps « atypique ».



Source : Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (Facebook)

Les vidéos du mois prochain



Les méteils – Compléter son stock fourrager dès le mois de mai

Chambre d'agriculture du Grand Est, 2020

<https://youtu.be/3eNUegJlufw>



Plateforme d'essai "cultures fourragères d'été" : Présentation des essais 2019-2020

Herbe et fourrages Centre-Val de Loire, 2021

https://youtu.be/DbS28uBru_s

Cette note a été réalisée avec les contributions



Des bulletins de l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe de Normandie, de l'observatoire des fourrages de Bretagne, de pousse de l'herbe de Poitou-Charentes, INFO Prairie du Cantal, INFO Prairie de l'Allier, INFO Prairie de Haute-Loire, INFO Prairie du Puy de Dôme, du FLASH Herbe et Fourrages du Centre-Val de Loire, Herbophyl'hebdo des Hauts de France, de la pousse de l'herbe Lorraine, l'observatoire de l'herbe des Ardennes, la météo de l'herbe de Franche-Comté, de la pousse de l'herbe des Pays de la Loire, le pâtur'RA de Drôme-Isère, Info'Prairie Ardèche, Info Prairie de Loire, Herbe et Fourrages de la Creuse, Avertissement Herbe de la Corrèze, la pousse de l'herbe de l'Aveyron, au fil des saisons du Mourier, Herbe des Savoie, le Point Fourrages de la Nièvre, Herb'Hebdo de Saône-et-Loire, le Flash Fourrages d'Alsace, le bulletin Fourrage d'Ariège, des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes Pyrénées, du Gers, le Pâtur'info du Tarn, l'info Prairie de Lozère, la newsletter Herbe et Fourrages du Lot, le Flash Fourrage de l'Aude.

Des fermes expérimentales de La Blanche Maison (J.Hébert), du CIIRPO (D Gautier, L Sagot), de Jalogny (J. Douhay), Thorigné d'Anjou (B.Daveau), de Derval (F. Launay)

...mais aussi : Charlotte Pertuisel (CRA Pays de la Loire), Pauline Hernandez (CDA 36), Claire Caraës (CRA Normandie), Pascal Lecoeur (CRA Bretagne), Natacha Kozak (CRA Grand Est), Jean-Marie Curtil (CDA 25), Charles Duvignaud (CDA 58), AUVERGNE, François Demarquet (CarmeJane), Sébastien Guion (CDA 05), Claire Guyon (CDA 84)

Retrouvez des ressources et
outils sur les aléas
climatiques sur
aclimel.idele.fr